

Zeitschrift:	Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde
Band:	27 (1937)
Heft:	1
 Artikel:	Noms de chèvres
Autor:	Frick, R.-O.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1004887

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ziemlich gleichgültig, ob nun die Viehbestände gering, wie in den Agrargegenden, oder groß wie in den Hirtengebieten waren. So konnte es kommen, daß bei den Fehden die jugendlichen Hüter sich gegenseitig vorzugsweise das abnahmen, was ihnen wichtig war, das Vieh.

Sicherlich bestehen nahe Zusammenhänge zwischen den jugendlichen Viehdieben und den eingangs erwähnten Kriegsknechten vom Schlosse Pfäffingen, die ihren Rinderraub maskiert und wohl heimzugmäßig durchgeführt haben. Es liegt wohl eher an der Überlieferung als an den wirklich vorgekommenen Tatsachen, daß als Besonderheit in dem Pfäffinger Fall lediglich von der Vermummung, und in den anderen — wie gesagt ähnlichen — Fällen bloß von der Jugendlichkeit der kriegerischen Diebe berichtet wird.

Zusammenfassend darf daher der Ansicht Raum gegeben werden, daß am Schwabenkriege (1499) auf beiden Seiten Krieger von sehr jugendhafter Altersstufe (vgl. S. 11) beteiligt waren, daß diese Knaben als Hirten vorzugsweise dem Viehraub vblagen und daß sie dann gelegentlich ihre kriegerisch-räuberischen Unternehmungen in „fastnächtlichen“ Formen abwickelten.

Noms de chèvres

par R.-O. FRICK, Neuchâtel.

Après les noms de chevaux, auxquels un article a été consacré ici même il n'y a pas très longtemps¹⁾, voici maintenant quelques observations sur les noms attribués aux chèvres. La liste en est tirée des résultats des concours régionaux de bétail publiés par le département de l'agriculture du canton de Neuchâtel et que la chancellerie d'Etat m'a très aimablement offerts. Les animaux dont il est question ont été présentés aux concours officiels de 1928 à 1934.

On élève peu de chèvres dans le canton de Neuchâtel ; de sorte que le total des noms ainsi rassemblés, il est de 276, ne permet pas autre chose que des remarques de première approximation, mais qui ne sont toutefois pas complètement dénuées d'intérêt.

Les 276 chèvres recensées portent 116 noms différents, ce qui est une proportion beaucoup plus forte que chez les chevaux dont il a été question et où 164 noms différents s'appliquaient à 1058 bêtes. Chez les chèvres, le nom le plus

¹⁾ Voir «Folk-lore suisse», 25ème année (1935), pages 48 et suivantes.

fréquent ne représente pas même le dixième du troupeau et le nom suivant moins du vingtième. Voici du reste la liste des principaux noms dans l'ordre de fréquence:

1. *Blanchette*, 25 chèvres.
2. *Fleurette*, 11.
3. *Bergère*, *Biquette*, *Caprice* et *Gamine*, 9.
4. *Marguerite*, 7.
5. *Bella*, *Colette*, *Madi* et *Mignonne*, 6.
6. *Lisette*, *Miquette*, *Murette*, 5.
7. *Fauvette*, *Lily*, *Loulette*, *Minette*, *Risette*, 4.
8. *Bichette*, *Bouquette*, *Coquette*, *Fanchette*, *Jeannette*, *Mariette*,
Pâquerette, *Princesse*, *Reinette*, *Rosette*, *Suzy*, 3.
9. Vingt-trois noms n'apparaissent que 2 fois.
10. Soixante-six noms sont uniques, soit le quart du total!

Si l'on considère, selon l'usage, *Miquette* comme un diminutif de *Marguerite*, ce dernier nom, avec sa fréquence 12, passerait au second rang.

Cette liste de 29 noms de chèvres comparée à celle des 25 noms de chevaux les plus fréquents montre que 10 noms sont communs aux deux espèces et même 11 si l'on admet que *Fanchette*, comme chez les femmes, est le diminutif de *Fanny*. Ces 11 noms communs sont: *Bella*, *Bichette*, *Coquette*, *Fanny* ou *Fanchette*, *Fauvette*, *Fleurette*, *Gamine*, *Jeannette*, *Lisette*, *Mignonne* et *Minette*.

On peut distinguer 3 groupes parmi les noms de chèvres classés par ordre de fréquence: Les deux premiers forment ensemble un contingent de 36 bêtes, soit le $\frac{1}{8}$ du troupeau. Viennent ensuite 17 noms qui se répètent de 9 à 1 fois et totalisent 100 chèvres, ou un peu plus des $\frac{3}{8}$; puis 100 noms répétés 3 à 1 fois et groupant en tout 144 animaux, c'est-à-dire plus de la moitié du troupeau.

De même que chez les chevaux, les *prénoms féminins* sont nombreux chez les chèvres. Citons, outre la dizaine déjà mentionnée ci-dessus: *Elsa*, *Dina*, *Joséphine*, *Jacqueline*, *Violette*, *Bluette*, *Agathe*, *Claurette*, *Solange*, *Laurette*, etc.; ainsi que quelques prénoms allemands: *Gretti*, *Lina*, *Lisy*, *Röseli*, *Véréna*, etc.

Les noms empruntés au *règne animal* sont beaucoup plus rares: *Papillon*, *Pigeonne*, *Colombe*, *Mouette*, *Mésange*, *Belette*, *Fauvette* et, sans doute, *Minette*.

Parmi les *plantes* qui ont prêté leur nom mentionnons : *Fleurette*, *Pâquerette*, *Muguette*, *Narcisse* (qui peut être aussi un prénom), *Perce-Neige*.

Tandis que la toison fournit moins que la robe des chevaux l'occasion de dénommer les chèvres, on retrouve, par contre, les particularités du *tempérément*: *Coquette*, *Gamine*, *Caprice*, *Follete*, *Friponne*, *Coquine*, *Gâtionne*, *Flatteuse*, ainsi que les termes qui caractérisent une attitude hautaine et distante: *Baronne*, *Marquise*, *Princesse*.

Il n'y a qu'un seul *nom d'origine*: *Sagnarde*; mais plusieurs appellations qui, davantage que la beauté physique, semblent désigner l'affection du maître pour l'animal: *Belle*, *Toute-Belle*, *Charmante*, *Mignonne*. Signalons enfin des noms incompréhensibles et bizarres dont les uns sont sans doute aussi des mots d'affection: *Titi*, *Kiki*, *Kikette*, *Didine*, *Gyponne*, *Biribi*, *Saint-Saint*, *Jethou*, *Micine*, *Picoline*.

Un trait majeur de la psychologie des propriétaires de chèvres et qui traduit clairement leur attachement à celles-ci est la préférence marquée pour les diminutifs: 44 noms différents se terminent par le suffixe *-ette*, désignant ensemble 116 bêtes, soit presque la moitié du troupeau, et cette proportion est beaucoup plus grande encore si l'on ajoute les noms qui sont des diminutifs par le sens, c'est-à-dire qui comparent les chèvres à des plantes ou à des animaux plus petits qu'elles, comme les oiseaux.

Zum Emmentalerlied.

Im Anschluß an den Artikel von H. in der Gant in der letzten Nummer des „Archivs“ erhalten wir folgende interessante Zuschrift:

„In den Jahren 1888—1892 war ich mit Häfenbauten in Genua beschäftigt. Als ich an einem Abend nach dem Nachessen mich mit einem Freunde, einem Berner, auf dem Heimwege befand, trafen wir an einer Straßenecke auf einige Musikanten, die dort konzertierten, im großen Kreise standen die Zuhörer herum, und wir schlossen uns dieser Ansammlung an, weil die Musikanten sehr schön spielten. Auf einmal spielten sie das Lied „Niene geits so schön und lustig!“ Daß wir nachher mächtig applaudierten und